

# Explorer les conditions d'habitat au sein des couples.

## La carte mentale, outil d'appréhension du genre

PAR CHLOÉ SALEMBIER

PROFESSEURE À LA FACULTÉ D'ARCHITECTURE, D'INGÉNIERIE ARCHITECTURALE, D'URBANISME – UCL – USES & SPACES

ET STÉPHANIE CASSILDE

CHARGÉE DE RECHERCHE AU CENTRE D'ÉTUDES EN HABITAT DURABLE DE WALLONIE

**Afin d'appréhender les différences de logement au sein des couples, nous mobilisons une analyse qualitative qui se veut complémentaire aux analyses quantitatives menées par ailleurs\*. Il s'agit de présenter ici la méthodologie retenue afin de faire sens à partir de conditions de logement *a priori* similaires objectivement, mais vécues de manière différenciée, genrée.**

La proposition d'une notion de « ménages féminins » (Cassilde et Kryvobokov, 2019) présentée plus haut a l'avantage d'élargir l'appréhension des conditions de logement sous l'angle du genre dans les analyses quantitatives. Le genre du chef de ménage est articulé à la typologie des ménages, ce qui permet d'avancer des ordres de grandeur représentatifs à l'échelle de l'ensemble des ménages wallons quant aux similitudes et différences genrées en matière de logement. Cependant, un point aveugle, annoncé, demeure : celui des enjeux en la matière au sein des couples. En effet, prendre en compte que le chef de ménage soit une femme ou un homme n'épuise pas la question du genre au sein du ménage. Nous rendons compte ici

du recours à la carte mentale<sup>1</sup> afin de saisir cette dimension. Cet outil permet d'interroger si, à logement égal, la femme et l'homme du couple expérimentent des conditions de logement différenciées. Par exemple : est-ce que les hommes ou les femmes ont tendance à se voir affecter l'usage de pièces présentant des manquements en termes de salubrité ? Après une contextualisation de l'émergence de cet outil dans notre travail de recherche, nous présenterons comment il se décline et s'articule à la collecte des données spécifiques pour appréhender les conditions de logement genrées. Nous pro-

posons également aux lectrices et lecteurs une exploration graphique afin qu'elles/ils puissent se confronter à l'outil et poursuivre leurs réflexions quant aux enjeux du genre en matière de conditions de logement.

<sup>1</sup> La carte mentale est une méthode de recherche d'avantage mobilisée dans les recherches urbaines. Elle a été mise au point à l'origine dans un ouvrage de Kevin Lynch intitulé « The image of the City » (1960) dans lequel il tente d'accéder aux représentations des habitant.es via l'usage de la carte mentale. Cet outil est plus rarement employé dans des recherches portant sur l'échelle du logement.

\* Voir « Diversité des ménages féminins et analyse quantitative des conditions de logement », S. Cassilde.

➔ Atelier « La maison sans genre » : la première approche aborde le temps et la deuxième, l'espace.

# Le temps et l'espace vus sous l'angle de « la maison sans genre »

L'introduction de la carte mentale dans le dispositif de recherche s'inscrit dans le prolongement d'une démarche engagée au sein d'un atelier – « La maison sans genre » – réalisé à l'Université des Femmes à Bruxelles en janvier 2019, en non-mixité, avec des membres de l'association. Cet atelier lui-même s'inspire des travaux de Zaida Muxi Martinez, également mobilisés par un collectif d'urbanistes féministes à Barcelone (punct6<sup>2</sup>), à l'occasion de la journée d'étude « Femmes avec ou sans toit » (octobre 2018) à la Faculté d'architecture LOCI (UCL). Cette expérience a permis de constater la transférabilité d'outils de conscientisation féministe à la collecte de données dans le cadre d'une démarche de recherche<sup>3</sup>.

L'atelier « La maison sans genre » propose de décrire et de questionner les pratiques quotidiennes des femmes dans leurs espaces de vie. Il les amène donc à caractériser leur quotidien, mais aussi à exprimer comment se répartissent les différentes tâches dans ces espaces, et comment elles font face aux contraintes de leur logement ainsi qu'aux rôles genrés. Pour ce faire, deux principaux angles d'approche sont retenus : le temps et l'espace. L'atelier est donc organisé en trois parties, la troisième faisant le lien entre temps et espace.

Concernant le temps, il s'agit, pour chacune des participantes, de réaliser individuellement sur un parchemin la liste des tâches/choses réalisées le matin même ainsi que tout ce qui reste à faire à l'issue de l'atelier. Les événements identifiés sont ensuite placés de façon synthétique sur une horloge ; si la participante est en couple, elle réalise également une horloge pour son conjoint.

Concernant l'espace, il s'agit, pour chacune des participantes, de dessiner son logement avec ses différentes pièces et d'en indiquer les différentes fonctions. Puis, avec un crayon de couleur mauve, chacune colorie avec plus ou moins d'intensité les espaces pratiqués au sein du logement. Cela inclut une prise en compte de la proportion de l'usage



spatial puisque les pièces ne sont pas coloriées dans leur ensemble, mais selon la surface effectivement occupée. Tout cela – le dessin du plan du logement, l'identification des espaces fréquentés et l'intensité de cette fréquentation – constitue la carte mentale. L'Encadré 1 permettra à la lectrice et au lecteur de se prêter à la réalisation de cette partie de l'atelier.

Enfin, pour la troisième partie, chaque participante fait le lien entre les tâches placées sur son horloge et les espaces auxquels

elles correspondent sur la carte mentale. L'occupation des espaces par les autres membres du ménage est aussi indiquée ; par convention, l'orange est utilisé pour les hommes (mari, colocataire, fils, etc.) et le vert pour les autres femmes du ménage (sœurs, enfants, colocataires, etc.).

Dans le cadre de l'atelier, l'ensemble de la matière, tant au cours du processus que dans les temps de discussion et d'analyse, est l'occasion d'une prise de conscience de l'importance du genre au quotidien.

2 <https://punct6.wordpress.com>

3 Dans la mesure du possible, l'âge, la situation familiale et le métier de chaque participante à l'atelier ont été mentionnés sur les productions dont nous avons gardé la trace à des fins d'analyse. Les participantes ont été informées de l'utilisation des données dans un cadre de recherche.

## ENCADRÉ 1 : EXPLORATION GRAPHIQUE — CRÉEZ LA CARTE MENTALE DE VOTRE LOGEMENT SOUS LE PRISME DU GENRE

## CONSIGNES PROPOSÉES POUR RÉALISER UNE CARTE MENTALE DU LOGEMENT SOUS L'ANGLE DU GENRE.

- Dessinez le plan de votre logement tel qu'il existe en respectant l'échelle des différentes pièces.
- Indiquez avec la couleur mauve (si vous êtes une femme) ou jaune (si vous êtes un homme) les espaces que vous pratiquez plus ou moins en fonction de l'intensité de la couleur (si je pratique plus souvent cet espace, l'intensité de la couleur sera plus forte, colorée de manière plus intense).
- Quelle est la proportion des espaces que je pratique le plus par rapport au reste du logement? (J'essaie de faire une évaluation en mètres carrés et/ou en pourcentage.)
- Vous pouvez numéroter les pièces selon le temps que vous y passez (seul-e, avec la/le conjoint-e, avec d'autres personnes); le « 1 » correspondant à la pièce où l'on passe le plus de temps.
- Pouvez-vous dessiner les trajets quotidiens que vous faites dans votre logement?
- À l'aide des crayons de couleur, indiquez l'occupation des espaces des autres membres de votre ménage:
  - si vous êtes une femme: jaune pour votre conjoint homme, ou rose pour votre conjointe;
  - si vous êtes un homme: mauve pour votre conjointe femme, ou rouge pour votre conjoint homme;
  - orange pour les autres hommes du ménage (frères, enfants, colocataires, etc.) et vert pour les autres femmes du ménage (sœurs, enfants, colocataires, etc.);
  - Indiquez une légende si plusieurs personnes composent votre famille et utilisez éventuellement des couleurs différentes s'il y a lieu de distinguer (à l'exception des couleurs déjà utilisées).

SI VOUS SOUHAITEZ PARTAGER VOTRE CARTE MENTALE AVEC LES AUTRICES, N'HÉSITÉS PAS À LA FAIRE PARVENIR, ACCOMPAGNÉE D'UNE PETITE LÉGENDE INDIQUANT VOTRE ÂGE, VOTRE SITUATION FAMILIALE ET VOTRE MÉTIER, À L'ADRESSE SUIVANTE: [STCASSILDE@DAAD-ALUMNI.DE](mailto:STCASSILDE@DAAD-ALUMNI.DE) LA DÉONTOLOGIE DE RECHERCHE ASSURE L'ANONYMAT DES CARTES MENTALES REÇUES.

# La carte mentale au sein du dispositif d'enquête

Afin d'appréhender les conditions de logement au sein des couples, nous avons mis en place un dispositif d'enquête regroupant plusieurs techniques qualitatives de collecte de données rassemblées au cours d'un temps d'entretien. Ce dispositif a servi de cadre à une enquête pédagogique pour des étudiantes et des étudiants en architecture (LOCI-UCL) afin, d'une part, de les sensibiliser à la dimension genrée souvent occultée dans leur discipline et, d'autre part, d'enrichir le dispositif par leur observation des logements. En effet, en tant qu'élèves architectes, elles ou ils ont pu bénéficier, *a priori*, d'un regard plus fin, notamment au niveau des critères de salubrité ou de l'organisation spatiale (par exemple), qui plus est à l'occasion d'une visite unique, en un laps de temps court (entre 1h et 2h en moyenne), tout en réalisant la collecte de plusieurs matériaux qualitatifs (un entretien, la réalisation du plan objectif en amont comme support à cet entretien, et une carte mentale). Les étudiantes et étudiants ont été réparti-e-s sur des types architecturaux<sup>4</sup> distincts de la ville de Tournai afin de pouvoir prendre en compte la diversité des bâtis (maisons et appartements) et occupations (propriétaires et locataires). L'ensemble des entretiens et cartes mentales a permis de constituer un corpus.

La réalisation de la carte mentale a lieu en cours d'entretien, de préférence en non-mixité : les binômes d'étudiant-e-s sont composés d'une fille et d'un garçon : l'étudiante interroge l'habitante, l'étudiant interroge l'habitant. À ce stade, les couples enquêtés ont déjà rendu compte de leur parcours résidentiel, ce qui permet de situer le logement actuellement occupé au sein de leur histoire, avec leur récit explicatif quant au contexte et aux paramètres des choix entourant ce logement (localisation, type, etc.).

C'est alors que la consigne lançant la réalisation de la carte mentale intervient : *Pouvez-vous me décrire votre logement en le dessinant et en indiquant les différents usages que vous attribuez aux différents espaces ?*

Elle est complétée par des relances telles que : *Quelles activités réalisez-vous dans ces différentes pièces ? Qui sont les personnes qui n'y viennent pas ou pas trop ? Qui a décidé*

*de leur aménagement, etc. ? Avez-vous réalisé des travaux, bricolage, décoration, etc. vous-même dans ce logement ? Pouvez-vous m'en parler, m'expliquer les choix que vous avez faits, comment vous avez pris les décisions, qui a réalisé les transformations en pratique, etc. ?*

Ainsi, la carte mentale est réalisée pendant que les personnes enquêtées décrivent leur logement, c'est-à-dire en suivant le fil directeur qu'elles choisissent pour leur discours (elles peuvent commencer par la pièce de leur choix). Elle peut donc être appréhendée, dans l'analyse, tant dans sa totalité en tant que résultat – la carte mentale en elle-même – qu'au travers de son processus spatial d'élaboration ; l'une des hypothèses de recherche est que le fait de commencer par une pièce ou une autre peut être signifiant lorsque l'on compare les cartes mentales produites par chacun des membres du couple. La carte mentale constitue un élément à la fois narratif et visuel.

Outre la carte mentale, les répondantes et les répondants sont invité-e-s à réaliser l'étape décrite dans l'Encadré 1, mais à partir d'un plan dit objectif du logement, réalisé par une étudiante ou un étudiant en amont de l'entretien, à partir des documents cadastraux ou autres éléments disponibles. Ce faisant, lors de l'analyse, il est possible de comparer la carte mentale au plan objectif, soit la représentation de l'espace à l'espace tel qu'il existe.

## Conclusion

Il s'agissait, dans ce texte, de présenter l'outil auquel nous avons fait appel dans notre recherche pour investiguer la dimension genrée des conditions de logement au sein des couples. Cette présentation nous permet aussi de préciser l'objet d'analyse : c'est bien au travers des usages différenciés d'un même espace qu'une diversité de conditions de logement peuvent être observées alors qu'il s'agit, dans son ensemble, du même logement. —

### Bibliographie

- Cassilde, S. et Kryvobokov, M. (2019) « Ménages féminins et conditions de logement en Wallonie », *Cahier d'Études et de Recherches*, Charleroi, 47 pages [consultable en ligne à l'adresse suivante : [https://cehd.be/media/1205/cer2019-01\\_cassilde\\_kryvobokov.pdf](https://cehd.be/media/1205/cer2019-01_cassilde_kryvobokov.pdf)].
- Lynch, K. (1960) *The Image of the City*, Cambridge, MIT Press.
- Martínez, Z. M. (2018) *Mujeres, casas y ciudades*, DPR – Barcelona.

<sup>4</sup> Les 5 types architecturaux étudiés sont les suivants : la maison mitoyenne publique, la maison mitoyenne privée, le logement collectif public, le logement collectif privé et la maison pavillonnaire.